

Le Soir (éd. Brabant Wallon)

28.01.2015

Circulation: 14007

92e998

Page: 29

648

LE SOIR

« Comme un extrait de café, la quintessence de la Chapelle »

WATERLOO Le « miroir transparent » de la nouvelle aile de Launoit

- ▶ Vingt nouvelles chambres et trois salles face à la forêt de Soignes.
- ▶ Un projet de 10,5 millions d'euros, déjà financé à 90 %.

Vous avez vu comme on est bien ici, face à la forêt ! Pour moi, c'est un honneur d'être ici et de pouvoir suivre enfin l'enseignement de Gary Hoffman et de recevoir ses conseils pour entamer une carrière solo. »

Han Bin Yoon, 26 ans, est l'un des soixante jeunes talents en résidence à la Chapelle musicale Reine Élisabeth. Ce violoncelliste coréen est arrivé en septembre dans une des chambres de la nouvelle aile de Launoit qui a été inaugurée ce mardi par la reine Paola, présidente d'honneur des lieux. Sa chambre, à l'étage, est plutôt spartiate avec juste un lit, sans photo de famille au mur –

« mais c'était compliqué d'en faire venir car j'arrive en fait de Los Angeles » –, une armoire murale et une petite salle de bain et, surtout, au rez-de-chaussée, une belle salle de répétition avec un piano Yamaha : « Chaque studio est indépendant, ce qui fait que je peux jouer, même la nuit, sans déranger mon voisin. »

Une prouesse technique et acoustique qui fait de chaque studio « une boîte dans une boîte », pour reprendre l'expression de l'architecte Sébastien Cruyt : « On a fait un test avec Arie Van Lysebeth, le directeur artistique, avec 95 dBA (décibels audibles), soit plus ou moins le bruit d'une boîte de nuit, lorsqu'il jouait la cinquième de Beethoven. Mais, sans doute, jouait-il assez fort... »

Septante-cinq ans après sa création, la Chapelle musicale est donc en mesure d'amplifier sa mission de développement de projets artistiques auprès de jeunes de qualité.

Comme l'a souligné Bernard de Launoit, le président exécutif, en

un jour de commémoration des horreurs d'Auschwitz, « l'Europe mérite un nouvel élan pour faire rayonner son patrimoine culturel. Il nous aura fallu huit ans pour arriver à doubler, à 3.500 m², la structure ancienne et y aménager 20 nouveaux studios et trois salles, dont une pouvant accueillir 200 spectateurs. Le tout, pour un budget de 10,5 millions d'euros, plus un million pour les pianos. Sans oublier un accord avec la Fondation Guttman pour le prêt de violons de qualité. Grâce aux contributions, donations et subsides, nous sommes aujourd'hui à 90 % du budget, mais notre intention est d'arriver encore à poursuivre les travaux pour aménager le bâtiment d'origine et acheter du terrain autour de la Chapelle. »

Étrangement, Renaud Bentégeat, l'administrateur délégué de l'entreprise Amart, n'a pas vécu la même histoire du financement que celle de Mathieu Michel

(MR), le président du collège provincial. Le premier se souvient d'avoir reçu Bernard de Launoit qui « m'a dit que cela devait coûter le moins possible », tandis que le second l'entend encore lui dire que « cela allait coûter cher... »

Quoi qu'il en soit, l'autre architecte du projet, Olivier Bastin, a expliqué que la nouvelle aile de Launoit, couverte d'un « miroir transparent » comprenant des pixels d'une partition d'Eugène Ysaÿe, était « comme un extrait

de café, la quintessence de la Chapelle », au cœur d'un site classé par les Monuments et Sites.

Ce qui a touché la reine Paola, à qui revenait l'honneur d'inaugurer les lieux, en compagnie du roi Albert : « Que ce bâtiment soit source d'inspiration pour les jeunes du monde entier et leur permette de s'épanouir dans un esprit de fraternité et de paix. Et merci à la Chapelle de pérenniser le rêve de la reine Élisabeth et du comte Paul de Launoit. » ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

« Merci à la Chapelle de pérenniser le rêve de la reine Élisabeth et du comte Paul de Launoit » REINE PAOLA



DU CÔTÉ DE LA PROVINCE

La graine du talent

Un million d'euros en capital et deux millions à titre d'obligations, remboursables en dix ans au taux de 2%. Pour Mathieu Michel (MR), le président du collège provincial, « si le talent est une graine, il faut l'arroser. Telle est donc la modeste participation du Brabant wallon à ce projet qui, depuis 75 ans, dans la recherche du beau, a du sens, du cœur, avec cette volonté d'affirmer que l'Homme est toujours capable du mieux quand il permet de faire vivre la générosité ».

Et de nous rappeler que la Province du Brabant wallon dispose d'une trésorerie de l'ordre d'une centaine de millions d'euros : « Y figurent les montants nécessaires pour financer les projets dans lesquels la Province est engagée et pour lesquels elle n'a pas encore libéré les fonds, comme la piscine brainoise. Cela nous permet d'effectuer des placements comme celui qui permet à ce projet de se concrétiser. Je suis particulièrement fier et heureux que la Province puisse y prendre part. »

J.-P. D.V.

DU CÔTÉ DE LA COMMUNE

L'image d'un campus

La Chapelle musicale devrait un jour faire partie « d'un campus à l'américaine ». C'est en tout cas le souhait des élus de Waterloo qui ont demandé à un auteur de projets de déposer des idées en ce sens.

Le bourgmestre Serge Kubla l'a explicité lors de l'inauguration de la nouvelle aile de Launoit : « En plus de cet écrin musical, nous avons ici, regroupés en un même lieu, deux clubs sportifs, le hockey et le rugby, champions de Belgique dans leur catégorie.

On y ajoutera deux grandes écoles, le Berlaymont et la Scandinavian School. Plus quelques propriétés privées qui n'entrent pas en ligne de compte. Notre objectif est de faire de ce lieu un lieu de rencontres. Nous imaginons par exemple un troisième terrain de hockey, des bancs, des promenades... Cela nécessitera des plantations, le réaménagement des voiries, pour arriver à un ensemble paysager de grande qualité, à l'image du nouveau parking de la Chapelle. »

J.-P. D.V.



Des pixels d'une partition d'Eugène Ysaÿe pour intégrer la nouvelle Aile de Launoit, inaugurée par le couple royal, au cœur de son environnement. De quoi motiver les jeunes en résidence. © J.-P. D.V./BELGA.